



DOSSIER DE PRESSE

Renonciation de Mgr Jean-Pierre Delville à sa charge épiscopale



© Dominique Servais

DIFFUSION IMMÉDIATE

Mardi 28 avril 2026

Diocèse de Liège – Bistum Lüttich

www.evechedeliege.be

SOMMAIRE

- 1.** Introduction
- 2.** Déroulé de la conférence de presse
- 3.** L'homme derrière l'évêque
- 4.** Bilan de 13 ans d'épiscopat
- 5.** Une renonciation, pas une démission
- 6.** Et maintenant, que va-t-il se passer ?
- 7.** Biographie de Mgr Jean-Pierre Delville
- 8.** Contact presse

1. Introduction

Ce 29 avril 2026, Mgr Jean-Pierre Delville, 92^e évêque de Liège, atteint l'âge de 75 ans. Comme le prévoient les règles internes de l'Église catholique et conformément au droit canonique, il offre au pape Léon XIV sa renonciation à sa charge d'évêque.

Il est essentiel de préciser qu'il ne s'agit nullement d'une démission, mais d'un acte formel de disponibilité prévu par l'Église depuis 1983. Contrairement aux idées reçues, cette annonce ne marque pas l'entrée du diocèse dans une période de "gestion des affaires courantes" ou de mise en veille. Au contraire, Mgr Delville conserve l'intégralité de ses prérogatives, de ses pouvoirs de décision et de sa mission pastorale. Le diocèse continue de fonctionner normalement. Mgr Delville restera en fonction jusqu'à la nomination effective de son successeur, un processus qui peut prendre un certain temps.

Preuve de cette dynamique de continuité et de cette volonté de maintenir l'Église de Liège en ordre de marche, de nouvelles nominations de responsables et d'acteurs pastoraux seront annoncées prochainement. Le territoire ecclésiastique placé sous sa responsabilité demeure donc à l'œuvre et engagé dans ses projets durant toute cette période de transition active.

2. Déroulé de la conférence de presse

Mardi 28 avril 2026 – 11h00

Résidence épiscopale – Rue de l'Évêché, 25 – 4000 Liège

1. Accueil des journalistes
2. **Arrivée de Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège.**
Accompagné de Luc Mathues, responsable communication
3. Mot d'accueil
4. L'homme derrière l'évêque : comment Mgr Delville vit-il ce moment ?
5. Un premier regard sur 13 ans d'épiscopat
6. Pourquoi Mgr Delville ne démissionne-t-il pas ?
7. Et maintenant, que va-t-il se passer ?
8. **Temps de questions-réponses avec la presse**

3. L'homme derrière l'évêque

Un moment chargé d'émotion

Les nombreux témoignages d'affection exprimés par les fidèles émeuvent profondément Mgr Delville. Beaucoup partagent leur tristesse de voir s'achever ces 13 années à la tête du diocèse. Ces marques de reconnaissance sont, pour lui, le plus beau des bilans.

“C'est un sentiment très contrasté. Néanmoins, je suis content d'être bientôt déchargé de certaines responsabilités qui peuvent parfois être stressantes. Je suis par ailleurs heureux que mon épiscopat se soit bien déroulé. J'ai reçu des retours positifs et le bilan est lui aussi positif. Je suis donc heureux de transmettre à mon successeur un diocèse en bon état.”

Concilier la mission et la vie personnelle

Mgr Delville confie avoir tâché de garder, autant que faire se peut, un jour de congé par semaine. Il a toujours fait en sorte de consacrer du temps à sa famille et de lui rendre visite. Il a aussi préservé des moments pour ses lectures personnelles.

Ce que l'épiscopat lui a appris

“On en apprend beaucoup sur les faiblesses et les grandeurs de l'Homme. On est témoin de trahisons, mais aussi de dévouements incroyables.”

La retraite vue par Mgr Delville

Après son départ, Mgr Delville ne prendra pas sa retraite au sens classique du terme. En tant qu'évêque émérite (« retraité », mais conservant son titre), il pourra toujours présider des célébrations et donner des conférences. Il se tiendra à la disposition de son successeur, tout en lui laissant pleinement sa place.

“Ainsi que l'a si bien dit Mgr Houssiau, même retraité, on reste évêque et l'on reste soucieux de l'Église.”

Retour à la recherche

Historien de formation et passionné par le Moyen Âge et l'histoire de l'Église, Mgr Delville compte reprendre ses travaux de recherche, notamment en exégèse (l'étude scientifique des textes bibliques). Avec le docteur Philippe Boxho, ils travaillent à la rédaction d'un ouvrage sur saint Lambert, le saint patron de la ville de Liège.

Nouveau lieu de vie

Mgr Delville rejoindra la communauté Sant'Egidio (un mouvement catholique international engagé pour la paix et les plus démunis) et s'installera au presbytère de Saint-Barthélemy, à Liège.

“Je vois la retraite comme un grand changement ! J'ai peur de n'avoir rien à faire... Il faudra que je structure mes activités !”

4. Bilan de 13 ans d'épiscopat

Un épiscopat sous le signe de la rencontre

Mgr Delville a commencé sa mission peu après l'élection du pape François, dont la lettre *Evangelii gaudium* (La joie de l'Évangile) appelait à une Église plus proche des gens et tournée vers les périphéries. Ce texte a donné le ton de ses 13 années à la tête du diocèse.

“J’ai tenté de réaliser l’unité dans la pluralité des sensibilités. J’ai visité l’ensemble du diocèse et effectué une visite pastorale complète. Le sens de la visite est quelque chose d’essentiel, car les contacts établis et les relations nouées sont très porteurs.”

Les quatre piliers de son action

La prière et la liturgie : Mgr Delville a célébré dans de nombreuses paroisses et accorde une importance particulière à ce que les célébrations soient à la fois dignes et chaleureuses.

L'évangélisation : il a écrit de nombreux textes – lettres aux fidèles, homélies, messages pour Noël et Pâques – et des articles historiques offrant un regard original sur la vie de l'Église.

La vie communautaire : une de ses grandes préoccupations a été le bien-être des prêtres et des acteurs pastoraux (les personnes – prêtres, diacres, laïcs et laïques – qui travaillent au service de l'Église). Il a créé un service d'accompagnement dédié, composé d'assistantes sociales, de psychologues et de bénévoles, autonome par rapport à la hiérarchie afin que chacun puisse s'exprimer librement. Il a également développé la participation des laïcs et laïques – les fidèles non ordonnés – à la vie du diocèse.

L'engagement social : soutien à la communauté Sant'Egidio, à Entraide et Fraternité, à l'antenne liégeoise de Caritas et à l'accueil botanique. Il a également accordé une attention particulière à l'écologie.

Des réalisations concrètes

Finances : Mgr Delville a contribué à rétablir l'équilibre financier du diocèse, qui affichaient un déficit à son arrivée.

Patrimoine : grâce au programme Objectif 2020, des réflexions sont menées localement sur l'avenir des bâtiments d'église. Pendant son épiscopat, il y a eu plus de réouvertures d'église que de fermetures : les églises de Crisnée, Limbourg et Hockai ont été rouvertes.

Organisation : création de la fonction d'intendants de doyenné (des gestionnaires administratifs qui soulagent les responsables religieux locaux), relance de la procession de la Fête-Dieu, mise en place d'une nouvelle catéchèse intergénérationnelle ouverte aux adultes, et promotion du diaconat pour les femmes.

Plusieurs chantiers importants restent en cours ou en projet, notamment la rénovation de l'église Sainte-Croix (au-dessus de la rue Haute-Sauvenière à Liège), la chapelle de Bavière et le dossier de la basilique de Cointe. Mgr Delville aurait aimé voir leur aboutissement avant son départ.

Gouvernance : une place historique accordée aux femmes

Le Conseil épiscopal constitue le véritable « gouvernement » du diocèse. C'est l'instance de décision et de consultation la plus proche de l'évêque, où sont débattues les grandes orientations pastorales, stratégiques et administratives. Chaque membre de ce conseil occupe un poste à haute responsabilité : il s'agit de vicaires épiscopaux ou de délégués épiscopaux, chacun ayant à sa charge des missions spécifiques et essentielles à la bonne marche du diocèse.

L'évolution de cette instance sous l'épiscopat de Mgr Delville est l'un des signes les plus manifestes de sa volonté de moderniser l'institution et d'ouvrir les structures de décision. À sa prise de fonction il y a 13 ans, ce conseil était composé à 100 % d'hommes, majoritairement des prêtres.

Soucieux d'intégrer une pluralité de regards et de compétences, l'évêque a progressivement appelé des laïcs et laïques à ces fonctions de direction. Au moment où il achèvera sa mission et dès septembre, le Conseil épiscopal sera, pour la première fois dans l'histoire du diocèse de Liège, majoritairement composé de femmes. Ce passage d'une structure exclusivement masculine à une gouvernance à majorité féminine illustre un engagement concret pour une Église où les responsabilités de gouvernement sont partagées de manière plus juste et représentative de la réalité des fidèles.

Les moments marquants

La crise de la Covid a été une épreuve majeure : les églises fermées, puis limitées à 15 personnes. Il a fallu réinventer les célébrations et les retransmettre via les réseaux sociaux. La relance de la procession de la Fête-Dieu a suscité beaucoup de joie et a montré que l'audace peut déboucher sur de belles réalisations.

Sa plus grande fierté

“La création du vicariat de l'accompagnement des acteurs pastoraux. Il est important que ceux qui travaillent pour l'Église puissent être entendus et écoutés par un service autonome par rapport à l'autorité, ce qui permet à chacun de s'exprimer librement.”

Ce qui a été le plus difficile

Au-delà des divergences d'opinions inhérentes à toute gestion humaine, ce sont les dossiers liés aux abus qui ont le plus marqué Mgr Delville. Il qualifie ces actes de « trahison absolue du message de l'Évangile ». Bien que des mesures fermes aient été structurellement mises en place, la douleur des victimes reste pour lui une blessure vive.

Une source d'inspiration

La rencontre avec le pape François a été particulièrement marquante. La communauté Sant'Egidio et son fondateur Andrea Riccardi ont également joué un rôle essentiel.

“J’ai pris beaucoup de conseils en étant à leur écoute, que ce soit concernant l’engagement, la paix, le souci pour les pauvres ou encore la qualité de vie communautaire. Ils ont joué un rôle de boussole pour moi.”

Un bilan sans regret

“Non, je n’ai pas de regret, car j’ai beaucoup appris. J’ai essayé d’accomplir ma mission au mieux et de porter la parole de l’Évangile au sein du diocèse. Beaucoup de prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs et laïques réalisent un travail incroyable. Je les remercie toutes et tous.”

“J’espère que l’on se souviendra de l’esprit évangélique et de l’amitié partagée que j’ai essayé d’insuffler.”

5. Pourquoi Mgr Delville ne démissionne-t-il pas ?

Offrir sa renonciation

Dans l’Église catholique, un évêque ne démissionne pas : il offre sa renonciation. La nuance est importante. Il ne s’agit pas d’un départ volontaire, mais d’un acte prévu par le droit canonique, c’est-à-dire les règles internes qui régissent le fonctionnement de l’Église catholique. Depuis 1983, ces règles prévoient qu’un évêque offre sa renonciation au pape lorsqu’il atteint l’âge de 75 ans.

Concrètement, l’évêque remet sa lettre au nonce apostolique (représentant du Saint-Siège en Belgique), qui la transmet au Souverain Pontife. Cet acte marque une disponibilité, et non un abandon de poste.

Mgr Delville reste en fonction

Tant qu’un successeur n’est pas nommé, Mgr Delville continue d’exercer pleinement ses fonctions d’évêque. C’est le scénario habituel. L’autre possibilité, la nomination d’un administrateur provisoire, est très rare et ne survient généralement qu’en cas de problème de santé. Une fois son successeur ordonné, Mgr Delville deviendra « évêque émérite », un titre honorifique qui lui permettra de continuer à célébrer des offices religieux, mais sans responsabilité de gouvernement.

La lettre de renonciation

Cette lettre reste confidentielle. Mgr Delville précise qu’il s’agit d’un document très formel dans lequel il signale avoir atteint 75 ans, offre sa renonciation, remercie le pape, lui demande pardon pour ses lacunes et prie pour son successeur et le diocèse.

6. Et maintenant, que va-t-il se passer ?

Le rôle clé du nonce apostolique

Le nonce apostolique est l'ambassadeur du pape dans un pays. En Belgique, il s'agit de Mgr Franco Coppola. Son rôle est double : d'un côté, il assure les relations diplomatiques entre le Vatican et l'État belge ; de l'autre, il fait le lien entre le pape et les diocèses du pays. En Belgique, le nonce est également, par tradition, le doyen du corps diplomatique – c'est-à-dire le plus ancien ambassadeur en poste.

Dans le cadre d'une succession, c'est lui qui mène l'enquête. Il consulte de nombreux collaborateurs du diocèse pour comprendre les besoins locaux et déterminer le profil le plus adapté. Il propose ensuite trois noms au pape, qui prend seul la décision finale.

Qui est Mgr Coppola ?

Mgr Franco Coppola est originaire des Pouilles, en Italie. Ordonné prêtre en 1981, il possède une licence en théologie biblique et un doctorat en droit canonique. Diplomate de carrière au service du Vatican depuis 1993, il a été en poste dans de nombreux pays ; Liban, Burundi, Colombie, Pologne, République centrafricaine, Tchad, Mexique, avant d'être nommé en Belgique en janvier 2022.

Quels sont les délais ?

Il est impossible de prédire avec certitude combien de temps prendra la nomination d'un nouvel évêque. L'expérience des diocèses voisins montre que cela peut prendre entre 6 mois et 2 ans, parfois davantage. Le pape est seul décisionnaire : il est en droit d'accepter ou de refuser la renonciation, et lui seul choisit le successeur.

Y a-t-il des candidats ?

Contrairement à une élection civile, on ne se porte pas candidat à la charge d'évêque. Il n'existe ni campagne, ni liste préétablie. Le choix relève d'un processus de discernement spirituel et humain mené par le nonce apostolique.

Chacun a la parole : le nonce ne décide pas seul dans son bureau ; il se met à l'écoute du diocèse. Tout fidèle, prêtre ou laïc, a la liberté d'écrire personnellement au nonce. Cette démarche permet à chacun d'exprimer les besoins spécifiques du diocèse de Liège et de suggérer le profil (qualités humaines, spirituelles, compétences) qui lui semble le plus adéquat pour relever les défis de demain. C'est sur la base de cette vaste consultation que le nonce soumettra ensuite trois noms (la *terna*) au Pape.

Un diocèse qui reste pleinement actif

Pendant cette période de transition, le diocèse ne se contente pas de "patienter" ; il continue de fonctionner normalement. Aucune activité n'est freinée, aucun projet n'est mis à l'arrêt.

Mgr Delville voit d'ailleurs cette période comme une véritable opportunité pour l'Église diocésaine. C'est un temps privilégié de réflexion et d'engagement renouvelé. L'évêque encourage vivement les fidèles à s'emparer de ce moment pour dialoguer et faire remonter leurs attentes. En écrivant au nonce, les membres de la communauté chrétienne participent activement à dessiner le visage futur de leur diocèse. Le représentant du Pape est à l'écoute de tous, garantissant que le profil du successeur sera en phase avec les réalités du terrain, dans le respect des spécificités culturelles et linguistiques qui font la richesse et la force du diocèse de Liège.

L'avenir du diocèse

“Je vois l'avenir du diocèse de manière positive. Il repose sur des structures solides. Le nombre de catéchumènes – les adultes qui se préparent à recevoir le baptême – et le nombre de baptêmes sont en augmentation. Il en est de même pour les premières communions. De nouvelles figures se font connaître. Tout cela augure de bonnes choses !”

Parmi les défis à relever, Mgr Delville identifie l'encadrement des communautés, un meilleur accueil dans les églises – notamment pour les nouveaux venus et ceux qui s'interrogent – et une place plus structurelle pour les femmes dans l'Église. Il a d'ailleurs promu le diaconat pour les femmes et souhaite que la prise de responsabilité des fidèles se développe dans un esprit de synodalité – c'est-à-dire une gouvernance plus participative.

Un message à son successeur

“À celui qui me succédera, je dirais que cette mission n'est pas impossible. Elle est faite de rencontres lumineuses. Mon conseil : oser l'audace, savoir déléguer et, surtout, placer une confiance indéfectible dans les équipes en place.”

Un message aux fidèles

Quant aux sources de joie qui le portent, Mgr Delville souligne le rôle des personnes qui portent la Bonne Nouvelle au quotidien, et les réalisations durables, comme l'organisation des paroisses avec leurs équipes pastorales.

“Je suis certain que mon successeur fera de son mieux pour que l'Église diocésaine poursuive pleinement sa mission.”

7. Biographie de Mgr Jean-Pierre Delville

Jeunesse et formation

Jean-Pierre Delville est né à Liège le 29 avril 1951, dans une famille de quatre enfants. Son père était architecte et sa mère, comptable. Il a suivi l'enseignement primaire à Awans et le secondaire au Collège Saint-Servais à Liège.

Avant d'entrer au séminaire (l'école de formation des futurs prêtres), il a étudié à l'Université de Liège où il a obtenu une licence en histoire. Passionné de musique, il a également décroché le prix d'orgue au Conservatoire de Liège.

Entré au Séminaire Léon XIII à Louvain en 1973, il a poursuivi ses études à Rome : baccalauréat en théologie à l'Université pontificale grégorienne, puis licence en sciences bibliques à l'Institut biblique pontifical. Il a soutenu un doctorat en sciences bibliques à l'UCL en 1996.

Ordinations

Ordonné diacre en 1978 à l'église Sant'Egidio à Rome. Ordonné prêtre le 6 septembre 1980 à l'église Sainte-Foy de Liège. Ordonné évêque le 14 juillet 2013 en la cathédrale Saint-Paul de Liège.

Parcours pastoral

Jean-Pierre Delville a exercé son ministère dans les paroisses liégeoises de Sainte-Foy, Saint-Martin, Saint-Jacques et Saint-Barthélemy. Il est lié à la communauté Sant'Egidio depuis 1978, dont il est l'aumônier pour la Belgique francophone.

Carrière académique

Enseignant en théologie et histoire de l'Église au Séminaire de Liège dès 1982. Professeur d'histoire du christianisme à l'UCLouvain (à partir de 2002), puis professeur ordinaire (2010). Directeur de la *Revue d'histoire ecclésiastique*. Président du Séminaire Saint-Paul à Louvain-la-Neuve (1993-2005), puis du Collège Saint-Paul (2005-2013). Président des Archives du monde catholique (ARCA, 2008-2013) et de l'Institut de recherche RSCS (2010-2012).

Autres fonctions et engagements

Porte-parole des évêques de Belgique (1996-2002). Membre de la Commission épiscopale pour l'évangélisation depuis 1999. Président de la Commission épiscopale Église et monde depuis 2015. Membre de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et du Groupe œcuménique des Dombes depuis 2009.

92e évêque de Liège

Nommé évêque de Liège par le pape François le 31 mai 2013, il a reçu l'ordination épiscopale le 14 juillet 2013 en la cathédrale Saint-Paul, des mains de Mgr André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles, assisté de Mgr Aloys Jousten (son prédécesseur) et de Mgr Johan Bonny, évêque d'Anvers, en présence du cardinal Godfried Danneels et d'Andrea Riccardi, fondateur de Sant'Egidio.

Il place son épiscopat sous la protection des saints Martin de Tours, Lambert de Maastricht, François d'Assise et Damien de Veuster.

Devise épiscopale

“Fluminis impetus laetificat civitatem Dei – Le fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu”

Cette citation du psaume 46 figure sur les célèbres fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège (XIIe siècle). Elle évoque à la fois la Meuse qui traverse la ville et l'eau du baptême, source de vie et de joie.

Cette devise n'est pas qu'un symbole historique : elle a guidé sa volonté de faire du diocèse de Liège un lieu de vie irrigué par la solidarité et la joie partagée.



Luc Mathues

Diocèse de Liège - Bistum Lüttich

Porte-parole & Responsable du service communication

Tel : + 32 471 25 14 62

Mail : luc.mathues@evechedeliege.be

Mail : responsable.communication@evechedeliege.be

« Espace Prémontrés »

Rue des Prémontrés, 40 - 4000 Liège (Belgium)

www.evechedeliege.be

